

# Le soulèvement de la jeunesse, l'économie nucléaire, la kladologie et l'hyperthéodémocratie devant l'anarchie et la destruction de l'Etat

par ISIDORE ISOU

## 1. BREF HISTORIQUE DE L'ANARCHIE RELIGIEUSE A L'ANARCHIE DU SOULEVEMENT DE LA JEUNESSE ET DE L'ECONOMIE NUCLEAIRE.

Le refus du pouvoir politique établi date, selon Platon, de l'époque des sophistes : il est devenu l'expression d'un grand nombre de conceptions qui l'ont progressivement enrichi sans cependant lui permettre de vaincre et de détruire l'Etat.

1) L'histoire a connu l'anarchie fondée sur une **conception générale, religieuse**, telle qu'elle dérivait de la doctrine des hussites ou des anabaptistes — qui rejetaient toute autorité et contrainte, parce que, selon eux, Dieu se trouve dans tout croyant — et surtout telle qu'elle ressortait du message du curé Meslier, qui s'appuyait sur les **Actes des Apôtres**, précédant ainsi le christianisme libertaire d'un Tolstoï.

2) Le passé a également enregistré l'anarchie fondée sur une **conception générale, éthique, juridique ou « bourgeoise »** telle qu'elle s'était manifestée dans certains messages des parlements, opposant au roi, **le droit des citoyens contre les voies régulières du pouvoir absolu**, et telle qu'elle s'était exprimée même chez les « enragés » de 1793, Jacques Roux, Varlet, Leclerc... qui attaquaient l'autorité établie, au nom des **valeurs morales**, en s'élevant contre la « malveillance », l'« avarice » et qui voulaient aboutir à l'égalité par la loi, la taxation des subsistances, le décret sur le maximum des grains : dans la même catégorie, on pourrait ranger des théoriciens comme William Godwin, dont le titre de l'ouvrage principal, **Recherches sur la justice politique**, nous définit le domaine d'où il tire ses arguments contre les dirigeants de la nation.

3) Enfin, l'histoire nous a découvert l'anarchie, fondée sur une **conception économique**. Si on peut trouver des formules contre l'Etat parasite, chez les libéralistes d'Adam Smith à J.-B. Say, il faut surtout enregistrer le grand courant de l'économie « critique », de Proudhon à

Bakounine, qui a mis tous ses espoirs dans les capacités de la classe ouvrière et ses possibilités de réalisation de la société libertaire.

4) Mais depuis 1949, les théories atomistiques (libéralistes) et moléculaires (collectivistes, prolétariennes) de la science des richesses ont été considérées comme des expressions fragmentaires et insuffisantes par le **système nucléaire (juventiste)**.

Seule une vision dépassant le circuit des agents assis — capitalistes et prolétaires — et envisageant la **sphère économique intégrale** avec ses millions de jeunes et d'externes, **esclaves et surexploités**, par rapport aux millions d'internes, et considérant non seulement le produit de la population active, c'est-à-dire le travail additif, mais également le fruit multiplicateur des **gratuités** externes, à savoir les **créativités pures ou détournées** fondées sur la totalité des branches de la culture et de la vie, matrices multiplicatrices, seule une telle vision, disons-nous, saisissant le mécanisme par lequel on peut arriver à constituer la **société paradisiaque**, peut offrir les moyens profonds et précis de destruction de l'Etat parasite et proposer une stratégie efficace afin d'atteindre cette fin.

Ainsi, selon nous, l'anarchie après avoir possédé un contenu sophiste, religieux, juridique, bourgeois et prolétarien devra s'appuyer sur l'économie nucléaire et son contenu composé de quatre **dimensions originales** : le **secteur juventiste** (fondé sur l'appel aux forces de millions de jeunes reconsidérés par notre théorie comme **des esclaves et des surexploités**) ; le **secteur novateur** (basé sur les capacités multiplicatrices créatrices, **distinctes du travail additif**) ; le **secteur kladologique** (constitué par l'ensemble bien défini des dimensions du savoir et de l'existence) ; et enfin le **secteur hyperthéodémocratique** (représenté par la démocratie des super-dieux polytechniciens, la **société paradisiaque** des promoteurs des structures inédites, en reconversion permanente).

Seul ce système sera assez puissant pour aboutir à une destruction de l'Etat et de l'autorité parasites.

**L'anarchie deviendra juventiste, novatrice, kladologique et hyperthéo démocratique ou ne sera pas !**

## **2. L'ESCLAVAGE ET LA SUREXPLOITATION DE LA JEUNESSE PAR RAPPORT AUX FORMES D'EXPLOITATION CONNUES PAR L'ANARCHIE PASSEE.**

Les théories libertaires antérieures étaient ou trop fumeuses (religieuses et morales) ou trop fragmentaires et statiques (bourgeoises et prolétariennes).

L'économie nucléaire a déterminé, pour la première fois, l'état réel de toutes les catégories d'habitants de la société et surtout a défini, pour la première fois, la condition de la jeunesse — ignorée par les doctrinaires passés — comme **une condition d'esclavage et de surexploitation des externes, situés en dehors du circuit, par rapport aux internes (exploités et revendicatifs ou non)**.

En établissant la carte élargie de toutes les injustices de l'humanité, formulées d'une manière quantitative mathématique, notre système a pu offrir le **mécanisme intégral des mécontentements de la collectivité**, exigeant une stratégie originale. Ce que nous affirmions depuis 1949, depuis

la publication du **Soulèvement de la Jeunesse**, a pu enfin se propager, et s'expérimenter partiellement en France, au cours de la révolte du mois de mai 1968, qui a commencé non avec les syndicats ouvriers, — ainsi que l'exigent les schémas marxistes et prolétariens — mais avec les syndicats d'étudiants et de lycéens, puis de jeunes travailleurs, qui ont **externisé** les vieux travailleurs et leurs délégués d'entreprise et politiques.

### **3. LES FORCES MULTIPLICATRICES DE CREATIVITE PURE OU DETOURNEE PAR RAPPORT AUX FORCES ADDITIVES OU PRODUCTIVES CONNUES PAR L'ANARCHIE.**

Les anarchistes, depuis Proudhon et Bakounine, préoccupés surtout des capacités de la classe ouvrière, n'ont pas saisi que ces capacités ne représentent qu'une section fragmentaire de la masse de peines du circuit ou du marché, **qui ne peut pas briser et renouveler son système de rémunération ou sa section partielle de plaisirs.**

En dévoilant la sphère économique intégrale, la théorie nucléaire a défini toutes les quantités d'énergie qui circulent dans la société ; d'abord **la masse de gratuités** des jeunes esclaves et surexploités dépensées non pour fabriquer des marchandises, mais simplement pour « évoluer », « arriver », atteindre la place désirée ; puis les accomplissements quintessentiels de ces gratuités, c'est-à-dire **les créativités pures ou détournées** (les multiplications enrichissantes ou destructives des militaires ou révolutionnaires) ; qui s'allient — afin de reconvertir ou pousser à la révolte ou entrent en conflit — afin d'écraser et éliminer — **avec les quantités de travail acquis.**

Seule la vision réelle des forces possibles (virtuelles) et existantes des puissances dynamiques (multiplicatrices) et statiques (additives) peut offrir une image précise des capacités autoritaires et anti-autoritaires, tyraniques et libertaires, de la société.

Sans cette conception, l'anarchie fera toujours appel aux éléments assis et résignés ou embourgeoisés (comme les couches d'ouvriers impuissants), en laissant de côté les millions d'éléments externes et novateurs, révolutionnaires et créateurs, qui, seuls, sont capables d'**externiser** les premiers, puis anéantir l'Etat néo-libéraliste ou bureaucratique, afin de nous conduire au-delà du baignoire de la société socialiste ou communiste, à la société paradisiaque, fondée sur le fonctionnement des structures nucléaires, à savoir **l'école des créateurs, le crédit de lancement, la planification intégrale et novatrice, la rotation aux postes de responsabilité.**

### **4. LES COMPOSANTS POSITIFS DE LA KLADOLOGIE ET DE L'HYPERTHEODEMOCRATIE PAR RAPPORT AUX BUTS NEGATIFS DE L'ANARCHIE**

Mais l'anarchie n'a jamais pu devenir une forme d'organisation ou d'expression durable de la société ou de la vie humaine, parce que comme son nom l'indique, cette conception représente une **négation** : **a(n)arkhia** : **non-commandement, non-autorité.** Or la société et la vie humaine subsistent par leurs composants **positifs.**

Tous les éléments de notre existence se sont trouvés ou ont été inventés **en dehors des conceptions de l'anarchie** : l'air dont nous avons

besoin pour respirer, les nourritures quotidiennes, les vêtements qui nous défendent du froid, les logements qui nous abritent, les médicaments qui nous guérissent des maladies, les moyens de communication, l'amour, les chefs-d'œuvre de la poésie ou de la peinture, le cinéma, les approfondissements du conscient ou de l'inconscient, l'astronomie, la physique, la chimie, la biologie, l'anatomie, la physiologie, les découvertes de la mécanique, tout cela a été saisi en dehors des théories sociales opposées au pouvoir établi, à l'Etat, à la hiérarchie.

Il y a un ensemble de branches de l'art, de la philosophie, de la science et de la technique qui constitue le domaine immense de la culture et de la vie, ensemble appelé par nous la **kladologie** ou la **science des branches** et qui s'est définie et développée **au-delà des doctrines politiques ou anti-politiques**.

Or, la formulation de la **kladologie** est d'autant plus importante, aujourd'hui, que nous assistons à une floraison de doctrines totalitaristes qui désirent, **au nom d'un fragment de la connaissance et de la pratique, dominer l'ensemble des valeurs de l'existence** et cela grâce à des « mouvements dialectiques », comme nous en avons malheureusement trop connus dans le passé, depuis le jésuitisme jusqu'au stalinisme en passant par le nazisme. Ainsi, encore récemment, la volonté de faire de la seule « praxis » politique, la panacée, au détriment de la science, de la philosophie, de l'art, de toutes les fonctions vitales, depuis l'agriculture jusqu'à l'architecture ou aux moyens de communication, cette volonté, disons-nous, exprimée par de soi-disant « enragés » et « situationnistes », apparaissait aux créateurs du **Soulèvement de la Jeunesse** comme un recul intellectuel et pratique, une nouvelle mouture de l'hitlérisme ou du jdanovisme.

Un certain anti-politicisme vaut l'anti-judaïsme, autant qu'il prétend résoudre l'ensemble de problèmes du savoir, et de l'existence **par une solution unique, de monomaniaque, aussi « radicale »** fût-elle.

Les plagiaires situationnistes qui ont détourné le **soulèvement de la jeunesse** vers le néo-nazisme anti-culturel — comme André Still a détourné le surréalisme pour en faire du jdanovisme —, par l'égal succès qu'ils ont remporté — car tout le long de l'histoire les formes d'abrutissement des hommes ont, au début, plus de succès que les formes d'élévation et de création — me font penser au général hitlérien d'un film américain banal, **Le Pont de Remagen**, qui, au nom de l'« essentiel » (sic), la guerre ou la politique, détruit une statuette de prix, en attendant de se faire arracher les yeux — cette vision de l'organisation du monde que cette statuette symbolise — par les balles du peloton d'exécution de son propre parti.

Nous, le **Soulèvement de la Jeunesse**, nous avons attaqué l'école et les professeurs parce qu'ils représentent l'**anti-crédation**, c'est-à-dire l'anti-progrès, l'opposition à l'évolution vers une société paradisiaque : mais combattre les œuvres des créateurs, comme le proposent certains situationnistes et « enragés », c'est devenir les **complices des professeurs réactionnaires, les ennemis de l'évolution multiplicatrice vers la société paradisiaque**.

L'anti-politicisme vaut le politicisme s'il aboutit au même abrutissement culturel et vital, s'il conduit à l'anéantissement de toutes les particules novatrices de l'art, de la philosophie, de la science et de la technique.

La décapitation des dieux et des maîtres peut aboutir à une société de décapités, au règne de la mort, dont nous ne voulons pas.

**L'anarchie représente pour nous une phase nécessaire d'attaque de l'Etat parasite et des formes d'autorité statiques et dépassées.**

Mais l'anarchie ne représente pas la kladologie, c'est-à-dire l'ensemble de valeurs positives — l'air, les nourritures, les vêtements, les médicaments, les arts, les pensées, les sciences, l'amour — qui constituent la vie, les composants organiques que la créativité multipliera pour nous offrir la société paradisiaque de demain. Nous, les membres du **Soulèvement de la Jeunesse**, nous sommes également opposés à l'Etat, qui, selon le système de l'économie nucléaire, représente le pouvoir acquis de la créativité détournée, l'extrême opposé de la créativité pure, et dans ce sens, **le domaine le plus parasitaire de la société**, l'endroit où les dirigeants donnent le moins — quelques combines et paroles productives, plagiées — et reçoivent le plus — les rémunérations et les «pots-de-vin» les plus substantiels.

Mais en s'appuyant sur l'ensemble de couches de l'externité (prises comme armées), de la créativité pure (prises comme techniciens) et de la créativité détournée (prises comme officiers et dirigeants militaires), la société féodale, « bourgeoise » ou marxiste, léniniste et stalinienne, a pu s'imposer par un ordre d'**emploi positif de ces matériaux collectifs**, alors que les projets séculaires des anarchistes n'ont jamais pu constituer un régime durable, justement parce qu'ils étaient purement négatifs par rapport au domaine politique, **sans embrasser non plus la définition et la reconversion de l'ensemble des catégories réelles de la sphère économique** (externité, etc.), **de la sphère d'accomplissement ou de manifestation** (créativité multiplicatrice, différente de la productivité additive), **de la culture et de la vie** (kladologie) **et de la société** (structures nucléaires, hyperthéodémocratie).

Détruire l'Etat et les fausses autorités actuelles — de l'administration de la production, de la banque, de l'école, des branches du savoir et de la vie — c'est toujours commettre un acte négatif — **nécessaire**, mais insuffisant ; car les gens ont toujours préféré le pain rassis au manque de pain, l'ordre fasciste au désordre de la mort.

Il faut aller plus loin, au-delà de la destruction et apporter **le système de transformation créatrice des hommes** — qui doivent être mués en **polytechniciens novateurs**, en **dieux** — et de leurs formes d'**association** — qui doivent être muées en structures nucléaires de la **société paradisiaque**.

**Au-delà de l'anarchie**, il faut révéler aux gens le système de la **kladologie**, ou le domaine des composants de toutes les branches de la culture et de la vie — et les formes d'organisation de **l'hyperthéodémocratie**, c'est-à-dire de la société où **tous les hommes seront des dieux et des maîtres**.

## **5. CONCLUSION : UNION AVEC LES VIEUX ANARCHISTES POUR LA DESTRUCTION DE L'ETAT PARASITE. SEPARATION POUR ALLER AU-DELA, VERS LA SOCIETE PARADISIAQUE, DE L'HYPERTHEODEMOCRATIE.**

A) Si, au cours de l'histoire, l'anarchie a changé de conception en passant des théories sophistes, religieuses, ou plus précisément chrétiennes, aux théories juridiques, « bourgeoises » et « critiques », prolétariennes, notre mouvement, le Lettrisme ou le Soulèvement de la Jeunesse, propose, lui, d'élargir et de reconvertir la conception libertaire, grâce à trois ou quatre dimensions ou niveaux de découverte, quintessentielle.

1) L'économie nucléaire propose aux anarchistes la définition de la sphère sociale intégrale — et de ses catégories internes et externes — par rapport à l'ancien circuit d'échanges fragmentaires ; la première détermination de la condition réelle de la jeunesse, à savoir la découverte de son état d'esclavage et de surexploitation, qui transforme cette masse de millions d'individus, parqués dans les bagnes des universités, des lycées, des écoles, en force révolutionnaire principale ; seule apte, selon une ligne stratégique originale, à **externiser** les autres couches revendicatives du circuit — le prolétariat, les paysans, les artisans, les commerçants, etc. — et à briser les structures de la société actuelle, pour forger une société sans classes et d'opulence, fonctionnant grâce aux structures nucléaires de l'école créatrice, du crédit de lancement, de la planification intégrale, de la rotation aux places de responsabilité.

2) L'économie nucléaire propose également aux anarchistes la définition de toutes les catégories de forces ou d'énergies de la sphère sociale, à savoir les **doses de gratuités** des externes et les **doses de créativité multiplicatrice, pures ou détournées**, — différentes des doses de peines-plaisirs, envisagées par les anciens théoriciens du circuit — ensemble composant la carte de toutes les puissances constructives ou destructives, de toutes les capacités autoritaires ou anti-autoritaires — tyranniques, guerrières ou révolutionnaires — de la collectivité ; la vision de ce mécanisme général permet la compréhension des moyens possédés par les différentes couches d'adultes ou de jeunes et l'établissement d'un tableau de manœuvres ou d'actions infiniment plus efficaces que les agitations antérieures, système permettant la brisure des résistances réactionnaires et la construction d'une société débarrassée des politiciens et des hiérarchies parasitaires.

3) L'économie nucléaire propose ou débouche enfin sur la définition de l'ensemble des branches de la culture et de la vie — c'est-à-dire de l'art, de la philosophie, de la science et de la technique, représentant les composants positifs de la **kladologie** et de l'action multiplicatrice, créatrice, capables de constituer l'**hyperthéodémocratie** ou la **société paradisiaque, des dieux et des maîtres, des polytechniciens novateurs de demain**.

B) Nous disons aux vieux anarchistes, vagues, fragmentaires et falsificateurs — totalitaristes — que nous serons leurs alliés dans les phases ou les étapes passagères et négatives de destruction des structures ou des hiérarchies de l'Etat parasite et de la **société néo-libéraliste ou bureaucratique-communiste**.

Mais nous irons plus loin qu'eux, au risque de nous séparer de ces alliés superficiels, dès que nous avancerons vers la construction de la société juventiste et paradisiaque, des **polytechniciens créateurs, décidés à forger le monde de l'hyperthéodémocratie.**

L'alliance du **Soulèvement de la Jeunesse** et des anarchistes a commencé déjà vers 1950, quand nous avons organisé ensemble des conférences pour exposer des idées économiques et culturelles nouvelles.

Cette union s'est poursuivie au mois de mai 1968, quand des masses d'étudiants et de lycéens, influencées par nos idées — grâce à nos explications directes ou grâce aux explications de nos plagiaires — au nom de la révolte juventiste spécifique, **se sont élevées contre les politiciens parasites des partis acquis.**

Mais la propagation des conceptions les plus progressistes, les plus complètes et les plus profondes, de la culture en général et de l'économie politique en particulier, la diffusion du juventisme, de la théorie créative, de la kladologie, aboutiront à la **constitution d'une avant-garde de novateurs et de révolutionnaires** qui entraîneront derrière eux les masses de jeunes externes et de producteurs internes, externalisés, afin d'aller ensemble au-delà des théories et des pratiques des vieux anarchistes, **pour construire une société sans classes et d'opulence, une société paradisiaque où tous les hommes deviendront des maîtres et des dieux, une hyperthéodémocratie.**

I. I.

## **Editions « LA RUE »**

*Collection*  
« *La Voix des Anarchistes* »

**ALBERT CAMUS**  
**ou la Révolte et la Mesure**  
par Maurice JOYEUX  
(disque 33 tours - 30 cm)

Prix : 19 F

*Collection*  
« *Culture, Musique, Poésie* »

**Consuelo IBANEZ**  
chante le poète  
**Maurice LAISANT**  
(disque 45 tours)

Prix : 5 F

*Collection « Poésie »*

**FLAMMES**  
**SONNETS HAUTAINS**  
par Maurice LAISANT

Prix : 6 F

*Collection « Brochures »*

1. **ALBERT CAMUS**
2. **André BRETON**
3. **Historique du Groupe Libertaire Louise Michel**  
par Maurice JOYEUX
4. **STIRNER**  
**ou l'extrême liberté**  
par Paul CHAUVET

Prix : 2 F chacune

**Ces ouvrages et ces disques sont en vente à la Librairie PUBLICO**  
Tous renseignements concernant les Editions « LA RUE » près des militants du Groupe Libertaire Louise Michel ou au local du Groupe  
10, RUE ROBERT PLANQUETTE — PARIS-18<sup>e</sup>